

# Florence Darbellay émue après son Grand Chelem

**VTT** La Valaisanne établie à Neuchâtel a réussi son pari. En s'imposant au départ d'Evolène, en 2h39'51", elle a inscrit son nom au palmarès des quatre parcours du Grand Raid. En plus, elle a épinglé le record.

PAR CHRISTOPHE SPAHR

«C'est énorme.» Florence Darbellay, à peine la ligne d'arrivée franchie, à Grimentz, est en larmes. Ses sanglots trahissent une forte émotion qu'elle ne cherche pas à masquer. Après tout, la Martigneraine établie à Neuchâtel peut bien se lâcher. En s'imposant depuis Evolène, cette fois, elle réalise le Grand Chelem, «plutôt la passe de quatre», en accrochant les quatre parcours à son palmarès. Une première, homme et femme confondus. «Ce n'était pas la journée parfaite. Ce sont dix ans parfaits.»

Il me faudra des semaines pour digérer toutes ces émotions.

FLORENCE DARBELLAY  
APRÈS SA NOUVELLE VICTOIRE  
AU GRAND RAID

Les images défilent désormais très vite dans l'esprit de Florence Darbellay. Ses quatre succès – depuis Hérémece en 2011 et 2012, au départ de Verbier en 2017 et depuis Nendaz en 2019 –, ses heures passées à s'entraîner et des sacrifices qu'elle ne regrette bien évidemment pas.

«Je mets un terme à douze ans d'effort et d'investissement de la plus belle des manières»,



Florence Darbellay peut presque profiter du spectacle au-dessus du lac de Moiry. Elle a course gagnée. FRÉDÉRIC DUBUIS-NF

souligne-t-elle. «Il y a la victoire, certes. Mais je n'oublierai pas non plus toutes ces personnes qui m'ont encouragée sur le parcours. Excusez-moi, mais je ne trouve pas les mots.»

## «Cerise sur le gâteau»

Florence Darbellay (44 ans) n'a

pas fait les choses à moitié entre Evolène et Grimentz. Elle précède Mathilde Laurent de près de 20 minutes et établit, surtout, un nouveau record du parcours en 2h39'51". Elle relègue Valérie Randin (2h43'23" en 2015) à 3'32".

«C'est la cerise sur le gâteau»,

apprécie-t-elle. «Remarquez que des cerises, j'en ai mis quelques-unes sur le gâteau depuis une dizaine d'années. Il me faudra des semaines pour digérer toutes ces émotions. Plus de trois minutes sur le temps de référence, jusque-là, en si peu de kilomètres, c'est

beaucoup. J'ai bien grimpé; je suis bien descendue sans prendre trop de risques.»

## Accrochée au début

Certes, la citoyenne de Neuchâtel a été accrochée en début de course par Mathilde Laurent. «Elle m'a un peu sur-

prise», reconnaît-elle. «J'ai quand même pu prendre 30 secondes sur les 20 premières minutes. Je savais que j'avais les jambes pour tenir la distance. J'étais au taquet dans la montée de LA Vieille. A pied, j'ai été extrêmement vite aussi. Dès le moment où j'étais dans le Pas de Lona, mon frère m'a dit qu'il n'y avait plus personne derrière. Je dois tout ça à mon entraîneur (réd: le Neuchâtelois Bernard Maréchal). C'est lui le meilleur.»

## Le titre mondial en master, son ultime défi

Florence Darbellay pourra donc bientôt ranger son VTT de compétition. Elle avait promis de cesser sa carrière dès le moment où elle aurait inscrit son nom au palmarès des quatre parcours. La Valaisanne a hâte de tenir son engagement. Mais avant de passer à autre chose, de changer de vie, elle entend s'offrir un dernier bouquet.

«Je veux garder la condition encore un mois afin d'aller chercher ce maillot de championne du monde master, en Italie, fin septembre. Après quoi, le sport, ce ne sera plus que pour le plaisir. Je reviendrai ici, mais dans un tout autre état d'esprit.»

Florence Darbellay a déjà fixé rendez-vous au Grand Raid, en 2022. Elle entend prendre part à la balade gourmande. «C'est le dernier parcours que je n'ai pas encore fait.» En termes de gourmandise, Florence Darbellay n'est pas la dernière à s'asseoir à table.

## Victoire de Julien Vuillomenet, podiums pour Emilien Barben et Pauline Roy

Outre la Valaisanne établie à Neuchâtel Florence Darbellay, qui a réussi la passe de quatre en s'imposant depuis Evolène (lire ci-dessus), d'autres ressortissants neuchâtelois ont brillé lors du Grand Raid samedi.

On note en particulier la victoire du jeune Vaudruzien Julien Vuillomenet (17 ans, Savagnier) sur le parcours partant depuis Hérémece (68 km, +2996 m). Déjà vainqueur depuis Evolène en 2018, le coureur du Team Prof-Raiffeisen a terminé en 3h51'51", avec une avance de 3'56" sur le deuxième Hans-Baptist Seeberger.

«Je suis vraiment content», avoue Julien Vuillomenet. «Au départ, je pensais pouvoir me classer parmi les cinq premiers. Après, durant la course, j'ai remarqué que je parvenais à distancer mes adversaires dans les montées et à conserver cet écart dans les descentes. Un coureur est revenu sur moi au passage de LA Vieille, mais j'ai pu reprendre de l'avance après le Pas de Lona. L'année prochaine, j'essayerai certainement de m'aligner sur cette course depuis Nendaz.»



Julien Vuillomenet (au centre), avec Hans-Baptist Seeberger (à gauche) et Tristan Gaspoz, est monté pour la deuxième fois sur la plus haute marche du podium lors du Grand Raid. SP

Egalement depuis Hérémece, Pauline Roy (Neuchâtel) a pris la troisième place chez les dames en 4h50'42" à 5'55" de la première Stefanie Zahno. La社etaire du Cimes Cycle a précédé Carole Perrot (Prêles), quatrième en 5h00'53". Dounia Challandes (Saint-Blaise) s'est classée sixième en 5h28'47" devant Arlette Porret (La Sagne) en 5h31'21" et la Brévinère Laura Jeanneret (5h46'04"). Evelyne Gaze Stauffacher est douzième en 6h05'10".

Autre podium neuchâtelois, celui d'Emilien Barben (Chez-le-Bart) classé deuxième sur le parcours partant de Nendaz (93 km, +3944 km). Ce spécialiste du VTT-marathon a mis 5h11'23" pour couvrir la distance, à 11'49" du vainqueur Micha Klötzli. Chez les dames, Stéphanie Métille (Geneveys-sur-Coffrane) a pris la quatrième place sur cette distance en 7h19'53".

## Joanie Huguenin septième depuis Verbier

Sur le grand parcours, celui partant de Verbier (125 km, +5025 m), Joanie

Huguenin (Neuchâtel) a terminé septième en 9h01'26" à 1h11' de la gagnante, la Française Estelle Moret (Orchamps-Vennes) présente cette année sur la Raiffeisen Trans. La Jurassienne Sandra Stadelmann, affiliée au VC Vignoble, se classe douzième en 9h24'52".

Du côté des messieurs, le Neuchâtelois établi en Valais Fabien Monnier a pris le 20e rang en 6h37'21", à 42'25" du vainqueur Andreas Seewald (Allemagne). Le meilleur Suisse sur cette distance est Martin Fanger (3e, à 4'36").

## Deux quatrièmes places depuis Evolène

On notera encore que sur le plus petit parcours, celui partant d'Evolène (37 km, +1845 m), Mélissa Vuillomenet (Savagnier) s'est classée quatrième à 40'25" de Florence Darbellay. Inès Schmid (La Sagne) est cinquième en 3h21'17".

Norman Amiet (Colombier) a aussi terminé quatrième sur cette distance en 2h34'48", à 5'41" du vainqueur Sylvain Tornare. JCE